



Défense
nationale

National
Defence

DES CHOIX À FAIRE



Rapport annuel du
Chef d'état-major de la Défense de
2003-2004

Canada

Liens Internet importants

Site Internet du MDN et des FC : <http://www.forces.gc.ca>

Rapport annuel du Chef d'état-major de la Défense de 2003-2004 : http://www.cds.forces.gc.ca/pubs/reports_f.asp

Rapport annuel du Chef d'état-major de la Défense de 2003-2004 sur le processus des griefs des Forces canadiennes : <http://www.cfga.forces.gc.ca>

Le premier examen indépendant du très honorable Antonio Lamer des dispositions et de l'application du projet de loi C-25. P.J.O. : http://www.forces.gc.ca/site/reports/review/fr/report_f.pdf

'Mise à jour du programme sur la qualité de vie : http://www.forces.gc.ca/hr/scondva/frgraph/home_f.asp

Plan stratégique d'investissement dans les capacités de la Défense nationale : http://www.vcds.forces.gc.ca/dgsp/pubs/rep-pub/ddm/scip/intro_f.asp

Concept d'action stratégique : <http://www.vcds.forces.gc.ca/dgsp/>

Reconstruire l'Afghanistan : <http://www.canada-afghanistan.gc.ca/menu-fr.asp>

Documents importants du MDN et des FC : http://www.forces.gc.ca/site/reports/index_f.asp

Opérations des FC : http://www.forces.gc.ca/site/operations/current_ops_f.asp

Servir avec honneur : La profession des armes au Canada : http://www.cda.forces.gc.ca/cfli/engraph/palm/palm_f.asp

1. Afin de rendre le Rapport annuel du Chef d'état-major de la Défense plus concis, cette année il sera déposé séparément de la mise à jour du programme sur la qualité de vie. Ceci ne diminue nullement l'importance de la mise à jour du programme sur la qualité de vie. Cela permettra plutôt que l'accent soit mis sur le contenu de chacun des rapports séparément.

Sources de renseignements

Le présent document et d'autres renseignements sur les Forces canadiennes figurent dans le site Web du ministère de la Défense nationale (D-NET), à l'adresse suivante : www.forces.gc.ca

Renseignements généraux

information@forces.gc.ca

Sous-ministre adjoint – Affaires publiques
Quartier général de la Défense nationale
Édifice Mgén George R. Pearkes, 15 TN
101, promenade Colonel-By
Ottawa, ON K1A 0K2
Téléphone : (613) 995-2534
Télécopieur : (613) 995-2610
TTY/TDD : 1-800-467-9877

IDDN : A-JS-015-000/AF-005
ISBN : 0-662-67939-3
Catalogue n° : D1-15/2004

Direction artistique
SMA(AP) DMSC CS04-0074

Nous vous invitons également à communiquer avec nos bureaux régionaux :

Région de l'Atlantique

ndpao.atlantic@nb.aibn.com
Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
Place Heritage Court
95, rue Foundry, bureau 102
Moncton NB E1C 5H7
Téléphone : (506) 851-0556
Télécopieur : (506) 851-0561

Ontario

ndpao@bellnet.ca
Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
Édifice Joseph Shepard
4900, rue Yonge, 6^e étage
Toronto ON M2N 6B7
Téléphone : (416) 635-4406
1 888 564-8625
Télécopieur : (416) 635-2795

Pacifique and Yukon

ndpao-pacific@shaw.ca
Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
1090, rue Pender Ouest, bureau 201
Vancouver CB V6E 2N7
Téléphone : (604) 666-0199
Télécopieur : (604) 666-0156

Région des Prairies et du Nord

ndpaocal@nucleus.com
Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
100, 4^e Avenue S.O., bureau 418
Calgary AB T2P 3N2
Téléphone : (403) 974-2822
Télécopieur : (403) 974-2829

Région du Québec

ndpao.mtl@videotron.ca
Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
Complexe Guy-Favreau
200, boul. René-Lévesque Ouest
Tour Ouest, 9^e étage, bureau 911
Montréal QC H2Z 1X4
Téléphone : (514) 283-5286
Télécopieur : (514) 283-5351

Washington

Bureau des affaires publiques
de la Défense nationale
ELFC Washington
501, Pennsylvania Ave, NW
Washington, DC, USA 20001
Téléphone : (202) 448-6324
Télécopieur : (202) 682-7643
Robertson.j@forces.gc.ca

Table des matières

Introduction

Définir la transformation	3
Priorités	4
Améliorer les communications	5
Faire des choix	5

Partie 1 : Les Forces canadiennes d'aujourd'hui

Les Forces canadiennes et le monde dans lequel nous vivons	6
Qui nous sommes	7

Partie 2 : Réalisations et utilité des Forces canadiennes

La défense du Canada	8
Sécurité nationale et protection civile	8
Le rôle des Réserves	9
Intervention en cas de catastrophes et de menaces terroristes	9
Souveraineté	9
Sécurité maritime	9
Menaces chimique, biologique, radiologique et nucléaire	9
Opérations menées au pays	10
Aide à d'autres ministères du gouvernement	10
Syndrome respiratoire aigu sévère	10
Lutte contre le terrorisme	10
Participer à la Défense de l'Amérique du Nord	11
NORAD	11
Groupe de planification militaire binational	11

Missions de paix et de sécurité, opérations multilatérales et interopérabilité à l'échelle internationale

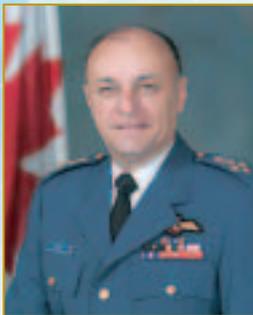
à l'échelle internationale	11
La lutte contre le terrorisme	12
Opérations de l'OTAN	12
Transformation de l'OTAN et la Force de réaction de l'OTAN	12
Opérations de l'ONU	12

Partie 3 : Les enjeux des Forces canadiennes

Les plans de demain : examen de la politique en matière de défense	14
Transformer les Forces canadiennes	15
Accélération des changements technologiques	15
Transformation et innovation de l'équipement	16
Amélioration de la sécurité nationale	16
De nouvelles façons de s'adapter au contexte de la sécurité internationale	17
Afghanistan : une mission transformationnelle	17
Régénérer et maintenir les opérations	18
Améliorer les communications : communications externes et internes	19
Conclusion	20



Introduction



« J'indiquais, l'an passé, que nous réalisons des progrès. Cependant, pour demeurer pertinent, nous devons accélérer nos efforts et faire des choix difficiles, lesquels sont plus urgents que jamais. »



C'est avec grand plaisir qu'à titre de Chef d'état-major de la Défense, je vous présente mon troisième rapport annuel sur l'état des Forces canadiennes (FC) et sur la voie à suivre. Je suis extrêmement fier et honoré de diriger cette remarquable institution que sont les Forces canadiennes et de constater les réalisations des hommes et des femmes qui en font partie. Bien que le présent rapport porte principalement sur les FC, nous ne devons pas oublier que nos réussites sont le résultat des efforts concertés de l'ensemble de l'Équipe de la Défense, qui compte des employés civils du ministère de la Défense nationale (MDN), des organismes qui relèvent de son portefeuille ainsi que des soldats, des marins et du personnel de la Force aérienne.

Dans mon premier rapport annuel, je déclarais que les FC se trouvaient à la croisée des chemins. Nous venions tout juste de vivre une démonstration saisissante du dangereux nouveau contexte stratégique, les attentats terroristes du 11 septembre 2001, alors que les FC étaient, à de nombreux égards, entraînées et structurées pour affronter des menaces ressemblant davantage à celles de la Guerre froide. Bien que les FC effectuaient des modifications en fonction du nouveau contexte de sécurité, leur transformation n'était pas suffisamment énergique. Il ne pouvait être question du statu quo, et des mesures urgentes de protection

des Canadiens et de leurs intérêts devaient être prises pour que le rôle des FC demeure pertinent. Nous nous sommes donc engagés plus fermement à transformer les FC et à pouvoir affronter les risques de la nouvelle réalité. J'indiquais, l'an passé, que nous réalisons des progrès. Cependant, pour demeurer pertinent, nous devons accélérer nos efforts et faire des choix difficiles, lesquels sont plus urgents que jamais.

La distinction entre la sécurité nationale et la sécurité internationale, ou entre la défense du pays et la défense avancée, est devenue très mince. Aujourd'hui, certaines personnes ont le pouvoir de menacer notre sécurité en utilisant des moyens que seuls les états hostiles pouvaient se procurer auparavant. En même temps, le phénomène de la mondialisation a obligé les pays à aborder les questions de la sécurité à l'échelle mondiale. Le terrorisme auquel nous faisons face aujourd'hui est beaucoup moins prévisible et moins bien défini sur le plan géographique que ne l'étaient les menaces d'hier. Rejetant le concept même de la démocratie, les groupes terroristes comme al-Qaïda mettent à l'épreuve la détermination des pays démocratiques. Ils ont des objectifs à long terme, refusent de se conformer aux règles de guerre traditionnelles et peuvent lancer des attaques sans discernement, sans se préoccuper des populations civiles.

Les télécommunications et les moyens de transport modernes font en sorte que même les conflits éloignés peuvent avoir des répercussions immédiates sur les Canadiens et sur leurs intérêts stratégiques. Il est de plus en plus fréquent que des états aux prises avec des conflits divers ou qui ont connu un échec demandent de l'aide pour contrer la guerre civile, comme ce fut le cas à Haïti. L'Iraq et l'Afghanistan illustrent bien que la reconstruction des pays est devenue une préoccupation importante sur le plan international. Les événements qui se produisent un peu partout dans le monde résonnent avec puissance dans notre société de plus en plus multiculturelle qui attend du gouvernement des interventions rapides et efficaces. Il n'existe aucun front intérieur dans un univers mondialisé et le Canada ne peut tout simplement pas ignorer les problèmes que vivent les autres pays.

La complexité du contexte international force notre gouvernement à utiliser une vaste gamme de moyens pour défendre les Canadiens et protéger leurs intérêts, tant au pays qu'à l'étranger. Les FC font partie de ces moyens. Les attentes sont plus grandes que jamais à l'égard des trois missions des FC : la défense du Canada, la défense de l'Amérique du Nord en étroite collaboration avec les États-Unis et la participation au maintien de la paix et de la sécurité avec les alliés à l'échelle internationale.

Pour accomplir ces missions, les FC ont besoin de l'amalgame approprié de capacités militaires. Nous devons être modernes, capables de souplesse, aptes au combat, prêts aux déploiements et pertinents. Nous devons pouvoir intervenir rapidement face à des menaces nombreuses et complexes dans le cadre d'opérations exigeantes. Nous devons être en mesure d'appuyer et de soutenir ces opérations aussi longtemps qu'il le faut. Nous devons faire partie d'une stratégie intégrée et travailler étroitement avec d'autres ministères et organismes du gouvernement de même qu'avec des organisations non gouvernementales. Enfin, nous devons travailler en étroite collaboration avec les forces armées d'autres pays, en particulier avec les États-Unis et avec nos autres alliés de l'OTAN.

Définir la transformation

Le contexte de sécurité actuel nécessite des forces armées professionnelles, bien entraînées, capables d'utiliser de nouvelles technologies efficacement dans le cadre d'opérations interarmées, interorganismes et multinationales. Les nouvelles technologies offrent des solutions rapides et souples aux problèmes opérationnels comme le débarquement d'une force à un endroit précis dans une zone de guerre ou le contrôle du mouvement des réfugiés au cours d'une crise humanitaire. Les FC ont adopté ces nouvelles technologies et continueront d'investir dans l'instruction des membres de la Force régulière et de la Force de réserve afin que ceux-ci demeurent parmi les soldats, les marins et les membres de la Force aérienne les mieux formés et les plus compétents du monde en matière de technologie.

La transformation est un processus évolutif qui ne comporte aucun état final définissable. Elle porte principalement sur les gens, la technologie, les façons de diriger des opérations et les modes de réflexion. Elle ne tend pas à restructurer ou à rééquiper les FC entièrement, mais plutôt à amalgamer les structures et les systèmes actuels et nouveaux de manière à créer des capacités hautement améliorées qui correspondent parfaitement aux missions, aux rôles et

« La transformation est un processus évolutif qui ne comporte aucun état final définissable. Elle porte principalement sur les gens, la technologie, les façons de diriger des opérations et les modes de réflexion. Elle ne tend pas à restructurer ou à rééquiper les FC entièrement... »

aux tâches de demain. La transformation est un processus itératif et permanent dont la réussite ne peut se mesurer qu'en rétrospective.

Le gouvernement du Canada a annoncé un ambitieux programme national, qui inclut l'examen des ses priorités en politiques internationales en vue d'élaborer un cadre cohérent et intégré de ses relations diplomatiques, de la défense, du développement et du commerce. Un des objectifs principaux de cette révision est de préciser les priorités du Canada en matière de défense. Tout au long de ce processus, qui inclura un examen séparé mais complémentaire de la défense, je veux que l'on mette l'accent sur le thème **Des choix à faire**. Le statu quo minerait sérieusement notre détermination à jouer notre rôle adéquatement dans le contexte de la sécurité de demain.





J'ai volontairement réduit la taille du présent rapport afin de mettre l'accent sur les zones de capacité critiques où le risque d'inaction est le plus élevé et où les possibilités d'obtenir de bons résultats à long terme sont les meilleures. Les choix que nous faisons maintenant auront des répercussions pendant des décennies.

Priorités

Mon premier objectif est de continuer à investir dans nos gens. Les gens demeurent notre fondement et notre avenir. En investissant dans nos gens, nous nous assurons que les FC demeurent aptes au combat, crédibles et utiles. Il est particulièrement important d'équilibrer les exigences du service militaire et les besoins des membres des FC et de leurs familles. Les initiatives liées à la **priorité à accorder aux gens** et le bien-être de notre personnel doivent occuper le premier rang dans nos réflexions concernant tous les aspects de la planification et de l'exécution de nos tâches.

Mon deuxième objectif consiste à transformer et à moderniser les FC. Nous devons nous assurer que nous avons la capacité de participer, sur le plan militaire, aux efforts de paix et de sécurité à l'échelle internationale qui rendent le Canada et le monde moins dangereux. Lorsque nos militaires utilisent la force, ils doivent être bien préparés et armés du meilleur matériel que peut

s'offrir le Canada. Le gouvernement a montré sa détermination en ce sens à l'égard des FC, en juillet 2004 lorsqu'il a annoncé sa décision de procéder avec l'acquisition de nos nouveaux hélicoptères maritimes – le CH-148 Cyclone.

Troisièmement, nous devons continuer de participer à des opérations, notre raison d'être. Quoi que nous fassions, que ce soit appuyer le pouvoir civil au pays, apporter du soulagement dans le cas de crises humanitaires, participer à des missions et coalitions internationales, nos missions doivent être efficaces et durables, parfois pendant de longues périodes. À titre d'exemple, la participation des FC dans les

Balkans a commencé en 1992 avec l'opération *Harmony*, une mission de paix des Nations Unies, suivie par l'opération *Palladium*, notre soutien à la force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine. Dans d'autres situations, comme dans le cas de l'opération *Athena* par exemple, nous avons déployé un important contingent de soldats afin de pallier aux besoins urgents en un court laps de temps. Compte tenu de ces exigences, les FC doivent marquer une pause si elles veulent se régénérer et demeurer viables. Chaque demande d'aide doit être analysée à la lumière du besoin pressant de régénération.

Mon quatrième objectif est de faire en sorte que les FC continuent de s'adapter au cadre de sécurité en pleine évolution et de renforcer leurs relations stratégiques. Dans ce contexte, les FC s'engagent à combattre la menace du terrorisme mondial, en particulier dans le cadre de notre participation à la lutte internationale contre le terrorisme. Bien que notre première participation soit terminée, à savoir l'opération *Apollo*, notre appui à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan va bon train et illustre bien notre engagement soutenu à la lutte contre le terrorisme. Notre appui à cette importante mission a cependant un prix. En effet, trois soldats canadiens ont perdu la vie dans le cadre de l'opération *Athena* : en octobre, deux soldats étaient tués et





« Ensemble, nous consoliderons les FC et les rendrons encore plus utiles, plus crédibles et plus efficaces. »

trois autres blessés lorsqu'une mine a détruit leur véhicule; en janvier, un militaire était tué et trois autres blessés, victimes d'un attentat suicide. Ces pertes illustrent bien aux Canadiens que le monde est dangereux et instable, et que les FC doivent parfois participer à des opérations où les menaces sont très réelles.

Les relations avec d'autres pays, en particulier avec les États-Unis et nos alliés de l'OTAN, ont une importance cruciale pour l'avenir des FC. Le Canada continuera d'établir des partenariats avec les États-Unis, comme il l'a fait pendant nombre d'années. À titre d'exemple, nous prenons certaines mesures pour que le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) demeure la pierre angulaire de nos relations en matière de défense continentale en participant notamment à l'opération *Noble Eagle*, l'opération visant une sécurité accrue de l'espace aérien de l'Amérique du Nord depuis le 11 septembre 2001. Le partenariat canado-américain a également pris une autre direction avec la mise sur pied du Groupe de planification binational, qui traite d'un certain nombre de questions binationales, notamment la sécurité maritime.

Améliorer les communications

L'amélioration des communications revêt une grande importance. Au cours de l'année qui vient, nous continuerons de parler aux Canadiens, de leur dire qui nous sommes et de leur expliquer pourquoi nous nous préoccupons de leur sécurité. Les Canadiens sont fiers de leurs forces armées, mais ne possèdent pas toujours la vue d'ensemble de nos nombreuses tâches, responsabilités et activités, ni les transformations considérables que nous avons subies. Les FC jouissent d'un très grand respect sur la scène internationale pour leur leadership, leur compétence et leur professionnalisme. Nous nous efforcerons encore davantage à faire en sorte que nos concitoyens connaissent mieux nos réalisations. Je pense que plus ceux-ci en connaîtront sur les Forces canadiennes d'aujourd'hui, plus ils seront impressionnés. Nous devons également continuer à viser l'amélioration des communications internes. Pour demeurer novatrice et fiable, toute institution d'envergure doit accorder une grande importance à l'échange et au partage de l'information.

Faire des choix

La prochaine étape du processus de transformation, *Des choix à faire*, permettra de donner plus de force aux FC et de préparer l'avenir. Je crois fermement que les hommes et les femmes remarquables des FC sont à la hauteur de cette tâche. J'invite tous les membres des FC à suivre les changements et les choix qui sont nécessaires à la transformation et à travailler en fonction d'un objectif commun. Ensemble, nous consoliderons les FC et les rendrons encore plus utiles, plus crédibles et plus efficaces.

Le Chef d'état-major de la Défense
Général R.R. Henault



Partie 1 : Les Forces canadiennes d'aujourd'hui

« Au cours des dernières années, nous avons réalisé de nettes améliorations au plan de la rémunération et des avantages sociaux, du renouvellement du système de soins de santé des FC et du soutien aux familles des militaires, c'est-à-dire à l'égard des fondements administratifs de la qualité de vie des membres des FC. Nous devons maintenant nous attaquer aux questions de la "qualité de vie opérationnelle"... »

Les Forces canadiennes et le monde dans lequel nous vivons

Malgré des ressources limitées, le rythme de nos opérations demeure très élevé. C'est grâce au professionnalisme et au dévouement des hommes et des femmes en uniforme que les FC continuent de satisfaire aux attentes, et même de les dépasser. Nos gens ont travaillé extrêmement dur, surtout au cours des dernières années, et sont plus que surchargés.

Le gouvernement appuie notre demande de pause opérationnelle. Une diminution du rythme de nos opérations nous permettra de régénérer les forces de nos militaires afin qu'ils continuent d'être efficaces sur le plan opérationnel. Nous devons offrir à nos soldats, à nos marins et à nos membres de la Force aérienne la possibilité de se retrouver en famille et de se reposer de sorte qu'ils puissent continuer de servir le Canada avec brio. Sous réserve d'exigences majeures de la part du gouvernement, nous espérons pouvoir réduire l'ampleur de toutes nos missions,



en particulier à l'extérieur du pays, afin d'accorder à nos gens une période de repos bien méritée.

Peu importe nos intentions, il est toujours possible qu'une situation imprévue survienne et nous oblige à intervenir, comme nous l'avons fait récemment en Haïti. À long terme cependant, nous ne pouvons continuer à surcharger nos militaires et à attendre d'eux qu'ils demeurent efficaces.

Au cours des dernières années, nous avons réalisé de nettes améliorations au plan de la rémunération et des avantages sociaux, du renouvellement du système de soins de santé des FC et du soutien aux familles des militaires, c'est-à-dire à l'égard des fondements administratifs de la qualité de vie des membres des FC. Nous devons maintenant nous attaquer aux questions de la « **qualité de vie opérationnelle** », notamment l'équipement, le soutien dans le théâtre, l'entraînement des membres de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne affectés aux états-majors interarmées et, après une période de régénération, la préparation opérationnelle.



Qui nous sommes

Au même titre que l'ensemble des Canadiens, les membres des FC ont à cœur le Canada, son avenir et ses valeurs. Nous respectons l'environnement, nous observons les dispositions en matière de droits de la personne de même que nous croyons en la démocratie et en la primauté du droit. Les FC sont considérées, tant au pays qu'à l'étranger, comme une organisation pleine de ressources, diversifiée et professionnelle, capable de leadership. Bien que nous soyons des Canadiens types à bon nombre d'égards, nous nous distinguons des civils sur certains points. Le document servant à nous définir est le manuel des FC intitulé *Servir avec honneur : La profession des armes au Canada*, qui décrit l'éthos militaire et met l'accent sur son importance. Les membres des FC ont des obligations particulières qui les distinguent du reste de la société canadienne. Ainsi, nous pouvons en toute légalité être placés en situation de danger, c'est-à-dire que l'on peut nous ordonner de travailler dans des situations où nous risquons d'être tués ou de devoir tuer. Nous exécutons les tâches dangereuses qui assurent la mise en œuvre des politiques nationales et internationales à l'appui des valeurs et des intérêts du Canada dans le monde. Les membres des FC ont l'obligation d'utiliser la force létale nécessaire à la réalisation d'une mission, mais se retrouvent parfois, dans le cadre d'opérations, dans des situations ambiguës sur le plan moral. Nous sommes, dans l'ensemble, au service du gouvernement et de la population du Canada. Par ailleurs, nous sommes tenus, individuellement et collectivement, de respecter l'éthos militaire, d'obéir à la loi et de nous conformer à nos normes professionnelles.

Étant donné que les soldats, les marins et les membres de la Force aérienne jouent un rôle aussi important dans la société, il est essentiel que nous possédions les bases nécessaires à l'exécution de nos tâches. Le système d'entraînement des militaires, peu importe leur grade et leur groupe professionnel militaire, renferme désormais une section portant sur les aspects moraux du service et



les travaux dans ce domaine prennent de l'ampleur. La parution, à l'été 2003, du document intitulé *Servir avec honneur*, le premier document complet sur l'éthos militaire à être publié au Canada, est le résultat d'importants efforts déployés pour préparer les membres des FC à affronter les ambiguïtés les plus difficiles de la vie militaire. Les initiatives liées à la **priorité à accorder aux gens**, comme la réforme des services de soins de santé des FC, assurent la prestation des soins au pays et à l'étranger à l'égard des besoins particuliers des membres des FC. À titre d'exemple, pour répondre aux profils changeants des problèmes de santé liés au postdéploiement et faire en sorte que nous soyons davantage sensibles à ces problèmes, les FC ont mis au point un **processus de dépistage postdéploiement amélioré**. Des entrevues menées auprès de militaires rapatriés depuis trois à six mois ont permis de dépister des problèmes qu'il aurait été impossible de cerner autrement, et de produire des données très utiles en matière de santé. Les membres des FC ont déclaré être très satisfaits du programme de dépistage postdéploiement, qui constitue l'une des nombreuses initiatives destinées à améliorer le soutien des opérations avant, pendant et après les missions.

Les gens compétents doivent disposer de **l'équipement approprié** pour servir leur pays adéquatement, ce qui constitue un aspect important de la qualité de vie opérationnelle. Certaines pièces d'équipement des FC sont tellement désuètes qu'elles ne peuvent tout simplement pas convenir à d'autres demandes opérationnelles. Nous devons donc faire des choix et moderniser certains domaines. Récemment, le ministre de la Défense nationale a annoncé le remplacement de l'hélicoptère *Sea King* par un nouvel hélicoptère maritime polyvalent, le CH-148 *Cyclone*. Ce remplacement permettra de répondre à l'un de nos besoins les plus pressants en matière d'acquisition. Le système de canon mobile a déjà été approuvé par le cabinet. L'achat accéléré de l'avion de recherche et de sauvetage ainsi que la décision prise à l'égard du nouveau projet de navire de soutien interarmées ont été annoncés dans le budget fédéral de mars 2004. Ces acquisitions importantes montrent bien l'engagement du gouvernement à faire en sorte que les FC possèdent les capacités dont elles ont besoin pour être et demeurer efficaces.



Partie 2 : Réalisations et utilité des Forces canadiennes

« Les gens compétents doivent disposer de l'équipement approprié pour servir leur pays adéquatement, ce qui constitue un aspect important de la qualité de vie opérationnelle. Certaines pièces d'équipement des FC sont tellement désuètes qu'elles ne peuvent tout simplement pas convenir à d'autres demandes opérationnelles. »



Les Forces canadiennes doivent d'abord et avant tout protéger les Canadiens – il n'y a plus de frontière entre ce qui se passe au pays et le contexte international. En participant aux efforts qui visent à mettre fin à l'instabilité et aux conflits dans certaines parties du monde, les FC contribuent à la sécurité et à la protection des Canadiens au pays. Les FC doivent donc être en mesure d'intervenir, non seulement dans le cas d'attentats terroristes au pays et à l'étranger, mais aussi dans les cas de menaces des états voyous, en déroute et du crime organisé, qui plongent le monde dans l'insécurité. Les FC se sont adaptées à la nouvelle réalité des trois missions qui lui sont confiées, notamment la défense du Canada, la défense de l'Amérique du Nord de même que la participation au maintien de la paix et de la sécurité internationale.

Je ne présenterai que quelques exemples du travail remarquable des membres des FC, qu'ils ont accompli grâce à leur travail d'équipe et leur dévouement. Je suis très fier des changements réalisés par les FC pour faire face aux nouveaux défis et j'invite les chefs et leurs collègues à continuer de reconnaître les vaillants efforts de leurs camarades chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

La défense du Canada

Sécurité nationale et protection civile

En mettant sur pied le ministère de la Sécurité publique et Protection civile, en injectant des milliards de dollars dans des programmes de sécurité nationale et de lutte contre le terrorisme de même qu'en adoptant la première politique du Canada en matière de sécurité nationale, le gouvernement fédéral a décidé d'investir davantage dans la sécurité du pays face à la nouvelle réalité mondiale. Les FC ont un rôle important à jouer en ce qui a trait à ces mesures. J'ai d'ailleurs l'impression que notre participation à la défense du Canada de même que notre interaction avec les gouvernements territoriaux et provinciaux, les corps de police et les organismes fédéraux responsables de la sécurité s'intensifieront au cours des années à venir. Cette situation exigera une nouvelle façon de penser et l'attribution possible de nouvelles tâches aux Forces canadiennes, en particulier aux Réserves.

Le rôle des Réserves

Les Réserves des FC occupent une place de plus en plus importante, tant au plan national que sur la scène internationale. Les réservistes sillonnent notre territoire sur terre, sur mer et dans les airs, et appuient la Force régulière au pays et à l'étranger. De nouvelles capacités, notamment la coopération civilo-militaire (COCIM) ainsi que la défense chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN), font désormais partie des activités des Réserves, rendant du même coup les FC plus souples et encore plus utiles dans le cadre d'opérations nationales et internationales. Les réservistes s'adaptent de façon naturelle à ces capacités en raison des liens étroits qu'ils entretiennent avec leurs communautés, et peuvent donc intervenir rapidement dans le cas de menaces nationales et de catastrophes naturelles.

Intervention en cas de catastrophes et de menaces terroristes

L'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART) est un groupe d'intervention rapide capable de se déployer immédiatement dans le cadre de crises humanitaires au pays et à l'étranger. Adaptée à chaque mission, elle assure une intervention d'urgence

de même qu'un soutien médical et technique sur les lieux d'une catastrophe. Les acquisitions de pièces d'équipement et les améliorations des infrastructures ont fait en sorte d'améliorer l'efficacité des interventions du DART dans tous les cas de désastres humains.

Souveraineté

Les FC participent à l'affirmation de la souveraineté du Canada en effectuant des opérations de contrôle et de surveillance dans les eaux nationales et dans l'Arctique. Cette mission est devenue plus pressante après le 11 septembre 2001 de même qu'en raison de l'accroissement des intérêts économiques pour le Nord canadien. La surveillance et les patrouilles accrues de nos frontières contribuent non seulement à empêcher l'entrée de drogues illégales, d'armes et de gens, mais renforcent également les revendications du Canada concernant la souveraineté de son territoire. Le Secteur du Nord des Forces canadiennes, avec ses unités de soutien et les Groupes de patrouille des Rangers canadiens, maintient une présence officielle dans l'Arctique, des éléments clés du plan de surveillance comprenant des visites et des survols périodiques du territoire par d'autres unités de la Force régulière.

Sécurité maritime

En collaboration avec la Garde côtière canadienne, divers ministères et organismes du gouvernement de même qu'avec les États-Unis, nous avons accru la sécurité maritime. Nous effectuons de nombreux vols de surveillance et nombre de patrouilles des côtes du Canada à bord de navires de guerre, et disposons désormais d'un navire de guerre sur chaque côte prêt à appareiller, avec un préavis de huit heures, pour intervenir en cas d'urgence ou participer à diverses opérations. La Réserve navale poursuit sa participation opérationnelle sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique en fournissant l'équipage des douze navires de défense côtière de la classe Kingston. Enfin, pour la première fois depuis 30 ans, le Canada dispose d'une capacité sous-marine sur la côte Ouest.

Menaces chimique, biologique, radiologique et nucléaire

La Compagnie de défense nucléaire, biologique et chimique interarmées (DNBC) a entrepris ses opérations en décembre 2002 et devrait être entièrement opérationnelle d'ici décembre 2004. Il s'agit d'une unité d'intervention rapide pour les incidents mettant en jeu des armes, des agents et des sources CBRN et qui pourra intervenir, lorsqu'elle sera entièrement opérationnelle, dans le cas d'urgences nationales et internationales.

Cette capacité est appuyée par des projets comme l'initiative de recherche et de technologie en cas d'incident chimique, biologique, radiologique ou nucléaire (IRTC), qui fournissent des solutions scientifiques multidisciplinaires en matière d'antiterrorisme et de sécurité nationale, en vue de contrer la menace d'attaques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.





Opérations menées au pays

En collaboration avec les Centres de coordination des opérations de recherche et de sauvetage des FC et de la Garde côtière canadienne, les FC ont répondu à 7 499 incidents de recherche et de sauvetage aéronautiques, maritimes et humanitaires en 2003-2004, prévenant ainsi d'innombrables blessures et pertes de vie. En septembre 2003, nous avons mis sur pied l'opération *Splinter* afin d'aider le gouvernement de la Nouvelle-Écosse à nettoyer les débris laissés par le passage de l'ouragan Juan. Dans le cadre de l'opération *Peregrine*, les membres des FC de l'Ouest du Canada ont aidé le gouvernement de la Colombie-Britannique à combattre les incendies qui ont ravagé la province

« Nos tâches normales englobent l'appui à d'autres ministères du gouvernement, notamment la Sécurité publique et Protection civile Canada, Environnement Canada ainsi que Pêches et Océans Canada, dans le cadre d'opérations d'application de la loi et de lutte anti-drogue, de la protection de l'environnement et de la protection des pêches. »

au cours de l'été 2003, réduisant les dommages causés aux résidences et aux entreprises et remontant le moral des populations locales grâce à leur collaboration, en première ligne, avec les pompiers et les bénévoles civils. Notre présence a également suscité un sentiment d'ordre et de stabilité dans un climat trouble et destructeur.

Aide à d'autres ministères du gouvernement

Nos tâches normales englobent l'appui à d'autres ministères du gouvernement, notamment la Sécurité publique et Protection civile Canada, Environnement Canada ainsi que Pêches et Océans Canada, dans le cadre d'opérations d'application de la loi et de lutte anti-drogue, de la protection de l'environnement et de la protection des pêches. Ces efforts permettent d'atténuer la vente de drogues illégales et à empêcher nos enfants d'y avoir accès, contribuent à l'économie de demain et favorisent la qualité de vie au Canada.

Syndrome respiratoire aigu sévère

Au printemps 2003, lorsque la nouvelle maladie appelée syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) est apparue dans un hôpital de la banlieue de Toronto, une équipe de Recherche et développement pour la défense Canada – Suffield (RDDC) a réalisé un échantillonnage de l'air ambiant à l'hôpital à la demande du Laboratoire national de microbiologie de Santé Canada, situé à Winnipeg. La compétence de RDDC en matière d'échantillonnage des aérosols est reconnue par Santé Canada et les Centres de contrôle et de prévention des maladies (*Centers for Disease Control and Prevention*) aux États-Unis. Cette collaboration et ce partage des compétences au sein du gouvernement favorisent la santé et la sécurité de tous les Canadiens.

Lutte contre le terrorisme

Les capacités de la Force opérationnelle interarmées 2 (FOI 2), notre unité d'opérations spéciales et de lutte contre le terrorisme, ont augmenté de façon considérable. La FOI 2 peut servir



d'appui aux opérations de police et de lutte contre le terrorisme, tant au pays qu'à l'étranger. Les efforts déployés pour recruter et entraîner de nouveaux membres ont été couronnés de succès, et du nouveau matériel a été acquis dans le cadre d'un programme d'expansion qui sera terminé en 2006-2007. La FOI 2 assure une capacité d'intervention rapide hautement compétente contre les menaces terroristes. Bien que leur travail ne fasse pas l'objet de publicité, les membres de la FOI 2 méritent une reconnaissance particulière à l'égard des tâches souvent dangereuses qu'ils doivent exécuter pour assurer la sécurité et la protection des Canadiens.

Le nouveau Centre des technologies de lutte contre le terrorisme (CTLT), que RDDC a inauguré à l'automne 2003, est un autre élément vital de la stratégie de lutte contre le terrorisme du Canada. Le CTLT forme des intervenants de première ligne d'un peu partout au Canada à répondre à des incidents biologiques, chimiques ou radiologiques de même qu'il offre un service de référence en médecine légale et de soutien de l'analyse dans des situations d'urgence mettant en jeu des agents de guerre chimique et bactériologique. Grâce à cette formation, les intervenants de première ligne seront mieux préparés à sauver des vies dans le cas d'une attaque terroriste.

Participer à la Défense de l'Amérique du Nord

Les efforts que nous déployons pour protéger le Canada ne s'arrêtent pas à nos frontières; notre partenariat en matière de défense avec les États-Unis est au centre des relations canado-américaines. En raison de la longue frontière qu'ils partagent, nos deux pays ont des préoccupations similaires et complémentaires en matière de sécurité; chacun considère que le programme de sécurité de l'autre est essentiel à sa propre sécurité. En conséquence, pour la sécurité des citoyens de chaque côté de la frontière, il est très important que les forces armées des deux pays maintiennent cette collaboration efficace et de longue date.

NORAD

Les relations étroites entre le Canada et les États-Unis en matière de défense contribuent à notre sécurité nationale. Nos deux pays travaillent ensemble quotidiennement à surveiller notre espace aérien commun par l'entremise du NORAD, dont l'entente originale remonte à 1958. Le rôle et l'importance du NORAD ont évolué au cours des années et la nécessité de travailler en collaboration dans l'espace aérien de l'Amérique du Nord s'est accrue après les attentats du 11 septembre 2001. Le NORAD s'est adapté au nouveau contexte de menaces en mettant l'accent sur la surveillance de l'espace aérien continental de concert avec les entreprises d'aviation civiles des deux

côtés de la frontière, de manière à constituer un front uni contre les attentats terroristes.

Notre partenariat en matière de défense continentale a mené à des discussions sur une collaboration éventuelle en matière de défense contre les missiles balistiques après que le ministre de la Défense nationale eut exprimé à son homologue américain l'intérêt du Canada sur cette importante question. Ces discussions de haut niveau permettent au gouvernement du Canada d'obtenir les renseignements dont il a besoin pour prendre une décision éclairée quant à sa participation à cette initiative des États-Unis. Cette décision risque d'avoir des incidences majeures sur les accords canado-américains en matière de défense, en particulier sur l'avenir du NORAD.

Groupe de planification militaire binational

La mise sur pied, en décembre 2002, du Groupe de planification binational (GPB) canado-américain a constitué une étape importante dans l'amélioration de la planification bilatérale de la défense au-delà des menaces aérospatiales. Dirigé par le commandant adjoint du NORAD, un lieutenant-général canadien, le GPB a le mandat d'améliorer la coordination de la surveillance maritime canado-américaine, le partage du renseignement, l'évaluation des menaces et développer les plans d'urgence dans le cas d'attaques et de catastrophes naturelles.

« Les relations étroites entre le Canada et les États-Unis en matière de défense contribuent à notre sécurité nationale. Nos deux pays travaillent ensemble quotidiennement à surveiller notre espace aérien commun par l'entremise du NORAD, dont l'entente originale remonte à 1958. »

Missions de paix et de sécurité, opérations multilatérales et interopérabilité à l'échelle internationale

Au cours des dernières années, le besoin que nous collaborions avec d'autres ministères du gouvernement, des organismes d'aide internationale et des membres de la coalition n'a cessé de croître, au-delà de notre rôle traditionnel au sein d'alliances de longue date. Ce changement s'est avéré très exigeant pour les FC, qui sont intervenues dans des crises à l'échelle mondiale, dans des milieux très hostiles.

En 2003-2004, les FC ont déployé plus de 10 500 militaires dans vingt missions réparties un peu partout dans le monde. Dans chaque cas, nos militaires se sont distingués par leur professionnalisme et leur dévouement, et ont montré qu'ils sont parmi les mieux entraînés et les plus efficaces du monde. Les paragraphes qui suivent présentent un bref résumé de quelques-unes de nos opérations internationales au cours de la dernière année et montrent clairement l'utilité des FC à l'étranger.





La lutte contre le terrorisme

Les forces affectées à l'opération *Apollo* (notre participation à la lutte internationale contre le terrorisme d'octobre 2001 à octobre 2003) en Asie du Sud-Ouest ont été rapatriées afin que nous puissions participer à l'opération *Athena*, en Afghanistan. Le Canada continue de déployer des effectifs à l'appui de la lutte contre le terrorisme dirigée par les États-Unis, ayant maintenu des navires de guerre dans la région presque en permanence depuis 2001. Dans le cadre de l'opération *Altair*, un navire de guerre canadien fait périodiquement partie de la flotte de la coalition dirigée par les États-Unis dans le golfe Arabo-Persique (opération *Enduring Freedom*). De la même façon, des opérations aériennes continuent de se dérouler dans ce théâtre d'opération. Le détachement de patrouille maritime a été rapatrié après avoir terminé ses opérations en juin 2003, mais le détachement de transport aérien tactique à l'appui de l'opération *Apollo* a été affecté à l'opération *Athena* et demeure dans la région du Golfe, à l'appui de la Force opérationnelle de Kaboul en Afghanistan.

Opérations de l'OTAN

En 2003-2004, le Canada a joué un rôle prépondérant dans la lutte contre le terrorisme au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) à Kaboul, en Afghanistan. L'opération *Athena* a commencé à l'été 2003, lors du déploiement du premier contingent canadien composé d'un quartier général de brigade et d'un bataillon d'infanterie (environ 2 000 membres des FC), représentant près de 40 pour cent de l'effectif total de la FIAS. Le Major-général Andrew Leslie du Canada, qui accompagnait la première rotation de l'opération *Athena*, « Roto 0 », devait agir à titre de commandant adjoint de la FIAS et commandant de la Force opérationnelle de Kaboul. En février 2004, le Lieutenant-général R.J. (Rick) Hillier quittait son poste de Chef d'état-major de l'Armée de terre pour assumer le commandement de la FIAS, un poste qu'il a occupé jusqu'en août 2004. Il s'agit indiscutablement



du commandement international le plus important assumé par un Canadien depuis la crise de Suez en 1956. La FIAS est, tant sur le plan symbolique que sur le plan opérationnel, la première opération d'envergure de l'OTAN à l'extérieur de l'Europe et un point de repère dans la transformation de l'alliance depuis les événements du 11 septembre.

En Europe, les FC ont participé considérablement au maintien de la paix en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'opération *Palladium*. La mission des militaires canadiens affectés à la Force de stabilisation de l'OTAN (SFOR) consistait à dissuader les hostilités, à maintenir un environnement stable et sans danger, et à maintenir la paix. Conformément à la directive de l'OTAN sur la réduction des forces militaires au début de 2004, le Canada avait réduit son contingent à environ 640 militaires en mai 2004. En septembre 2004, il a davantage réduit le nombre de ses militaires participant à la mission, qui est passé à environ 50 à 80, et ce, à peu près au même moment où le Brigadier-général Stuart Beare du Canada quittait le commandement de la Brigade multinationale Nord-Ouest de la SFOR. À la fin de l'année 2004 ou au début de 2005, quand l'Union européenne assumera le commandement de la mission, on prévoit que le Canada

continuera à y affecter le même nombre de militaires qu'à l'heure actuelle. Les Canadiens, grâce à leur réputation, leurs compétences et leurs valeurs, sont très remarqués pour occuper de tels postes de commandement, ce qui ajoute à la légitimité et à la crédibilité que nous apportons à la direction des forces de la coalition dans des régions explosives et dangereuses.

Transformation de l'OTAN et la Force de réaction de l'OTAN

Le Canada a continué d'appuyer l'élargissement et la transformation de l'OTAN de même que la mise sur pied de la Force de réaction de l'OTAN, laquelle sera autonome et capable de se déployer rapidement n'importe où dans le monde. La Force de réaction de l'OTAN regroupe des ressources multinationales sous un commandement unifié qui fait appel aux forces de chaque pays de manière que ces derniers n'aient pas à déployer toute la gamme des capacités nécessaires à une opération donnée.

Opérations de l'ONU

En Afrique, le Canada continue de jouer un rôle précieux dans le cadre de missions de l'ONU en fournissant des observateurs militaires et des officiers d'état-major pour surveiller la conformité des ententes de paix et aider des antagonistes à faire la paix.

En 2003-2004, des militaires des FC ont été déployés en Sierra Leone, en République démocratique du Congo et au Sénégal afin d'aider les populations de ces pays à retrouver la vie normale.

Au Moyen-Orient, les membres des FC participent à trois missions : la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (UNFICYP), la Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement (FNUOD) sur le plateau du Golan et l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) en Israël et au Liban. Les Canadiens maintiennent également une présence au sein de la Force multinationale et Observateurs (FMO), une mission indépendante dans la péninsule du Sinaï qui surveille la conformité de l'accord de paix entre l'Égypte et Israël.

En Haïti, le Canada est intervenu rapidement pour soulager la population de la souffrance et participer au rétablissement de l'ordre en fournissant des effectifs (avec les États-Unis, la France et le Chili) à la Force intérimaire multinationale (FIM) des Nations Unies. La Force opérationnelle Haïti (FOH), composée de 500 militaires canadiens, est demeurée sur place pendant six mois afin de faciliter la mission de stabilisation



des Nations Unies en Haïti pendant la période de transition.

Le Canada est l'un des 15 pays membres fondateurs et un ardent défenseur de la Brigade multinationale d'intervention rapide des forces en attente des Nations Unies (BIRFA), mise sur pied en vue de missions de paix traditionnelles menées en vertu du chapitre VI de la Charte des Nations Unies. L'élément de planification

de la BIRFA se trouve au Danemark. En 1999, la BIRFA a été déployée pour la première fois dans le cadre de la Mission des Nations Unies en Éthiopie et en Érythrée (MINUEE). Son élément de planification a récemment été déployé en Afrique occidentale pour aider à mettre en œuvre la Mission des Nations Unies au Libéria (MINUL).

Les frontières traditionnelles entre les sphères d'opérations nationales, continentales et internationales sont loin d'être aussi nettes que dans le passé. Les menaces ne sont pas aussi manifestes qu'auparavant, ce qui rend le contexte opérationnel compliqué. Nous devons constamment nous adapter à cet environnement nouveau, différent et très dangereux.

« En Afrique, le Canada continue de jouer un rôle précieux dans le cadre de missions de l'ONU en fournissant des observateurs militaires et des officiers d'état-major pour surveiller la conformité des ententes de paix et aider des antagonistes à faire la paix. »





Partie 3 : Les enjeux des Forces canadiennes

« Le nouveau contexte de sécurité exige que les forces soient non seulement modernes, souples et aptes au combat, mais aussi qu'elles soient prêtes, déployables et capables de s'adapter. »

Les plans de demain : examen de la politique en matière de défense

Le Livre blanc sur la défense de 1994 ne prévoyait ni la fréquence, ni l'intensité de la violence que nous constatons sur la scène internationale, ni l'ampleur des déploiements des FC. Cette année, plus de 10 500 militaires canadiens ont été déployés dans vingt missions un peu partout dans le monde, dans le cadre d'opérations qui touchent toute la gamme de conflits, allant du combat et de l'imposition de la paix aux opérations de maintien de la paix et d'aide humanitaire. Le nouveau contexte de sécurité exige que les forces soient non seulement modernes, souples et aptes au combat, mais aussi qu'elles soient **prêtes, déployables et capables de s'adapter**.

Le 12 décembre, 2003, le gouvernement a annoncé qu'il réviserait ses priorités en matières de politiques internationales et qu'il évaluerait les meilleures façons de faire avancer les intérêts et les valeurs du Canada dans le monde. Cet examen permettra d'élaborer un cadre cohérent et intégré de politique internationale pour la diplomatie, la défense, le développement et le commerce. Le gouvernement va également de l'avant avec un examen des politiques de la défense afin d'être

en mesure à établir les priorités du Canada en matières de défense et à déterminer les capacités futures des FC.

Voici quelques éléments clés dont il faudra tenir compte dans l'examen des politiques de la défense :

- les rôles et responsabilités futurs des Forces canadiennes;
- l'importance de mettre l'accent sur les capacités militaires et la structure des forces du Canada en fonction du **contexte de sécurité changeant**;
- faire en sorte que le programme de défense **soit viable à long terme**.

En novembre 2003, il y avait 5,49 pour cent des membres des FC déployés dans des opérations multilatérales, le troisième pourcentage le plus élevé des pays membres de l'OTAN après les États-Unis avec 8,3 pour cent et les Pays-Bas avec 6,13 pour cent. Le Canada se classe au septième rang des pays membres de l'OTAN quant au nombre absolu de militaires déployés à l'étranger, avec environ 3 400 militaires déployés en tout temps. Le rythme opérationnel a des répercussions tant sur le personnel que sur l'équipement. Il fait ressortir la nécessité d'accorder aux militaires des périodes de repos postdéploiement de même que l'obligation d'entretenir et d'améliorer le matériel.

On ne prévoit pas que les demandes de participation des FC à des missions nationales et internationales diminuent. En fait, il se peut que ces demandes continuent d'augmenter. Par ailleurs, les questions liées à la capacité de déploiement continueront de limiter la capacité des FC à participer à de nouvelles missions. Dans un avenir prévisible, le nombre restreint de militaires pouvant être déployés devra être géré avec soin de manière à équilibrer les exigences opérationnelles.

Les examens de la politique internationale et de la défense devraient être terminés à l'automne 2004. Lorsque les résultats seront présentés aux comités parlementaires concernés, les Canadiens devraient avoir l'occasion de faire connaître leurs points de vue.



Transformer les Forces canadiennes

Plus tôt dans ce rapport, j'ai parlé en termes généraux de la nécessité de changement et d'adaptation au sein des FC. J'aimerais maintenant m'attarder aux quatre facteurs qui constituent le moteur de ce changement :

- l'accélération des changements technologiques;
- la transformation de l'équipement et les innovations qui y sont liées;
- notre rôle accru à l'égard de la sécurité nationale;
- de nouveaux moyens d'adaptation au contexte de sécurité.

Il importe de se rappeler que ces facteurs ont un dénominateur commun : l'aspect humain. Nous ne pouvons effectuer des transformations sans développer notre pensée et sans changer notre façon d'agir. Il existe d'autres catalyseurs du changement, notamment l'innovation, l'éducation, les changements culturels et la capacité de prendre des décisions rapidement en situation de confiance. J'invite nos chefs à mettre ces caractéristiques en valeur chaque fois qu'ils en ont l'occasion afin d'aider les FC à devenir de plus en plus polyvalentes et efficaces.

Accélération des changements technologiques

Pour être efficaces dans le contexte de la sécurité d'aujourd'hui et de demain, les FC doivent être à la fine pointe de la technologie et donc mettre l'accent sur la recherche et le développement. Nous devons être en mesure de nous déployer rapidement n'importe où dans le monde et, une fois sur place, disposer des compétences et du matériel nécessaires à l'accomplissement de notre mission, quelle qu'elle soit. Les FC doivent intégrer de nouvelles technologies et de nouvelles façons de penser si elles ne veulent pas perdre leur capacité de travailler avec les forces armées des pays alliés. Nous ne pouvons pas nous mesurer aux États-Unis ou à nombre d'autres pays sur toute la gamme de capacités militaires. Nous devons donc déployer nos efforts de changement dans des domaines clés

où nous sommes parmi les meilleurs. Nous devons imiter nos alliés, c'est-à-dire délaissier l'utilisation de forces lourdes et concentrées pour atteindre des objectifs militaires et appliquer la force létale la plus précise possible en faisant appel à des forces agiles, mobiles et ingénieuses.

Le nouvel équipement que nous avons déployé récemment et l'expérience que nos soldats acquièrent en travaillant avec une très grande diversité de personnes et d'organismes montrent que les FC n'attendent pas le lancement du processus de transformation : elles sont déjà en mode de changement. Un exemple particulièrement pertinent qui illustre bien notre capacité d'adoption de nouvelles technologies et d'adaptation à celles-ci est l'utilisation que nous faisons du système C4ISR (commandement, contrôle, communications, informatique, renseignement, surveillance et reconnaissance) et des technologies de l'information, un ensemble de matériel informatique et de logiciels qui nous permet d'améliorer notre capacité à détecter et à reconnaître des menaces et à transmettre l'information immédiatement à nos commandants, peu importe où ils se trouvent. Nous pouvons communiquer avec eux et partager l'information par transmission verbale, par transfert de données et par vidéoconférence. Ce simple perfectionnement technologique signifie que notre façon de travailler est non seulement très différente de ce qu'elle était auparavant, mais aussi que nous devons continuer d'apprendre et d'évoluer, en d'autres mots de nous transformer.

Les nouvelles technologies nous permettent, dans le cours d'opérations, de demeurer conscients de la situation de manières qui auraient été inimaginables il y a de cela quelques années. Ainsi, nous pouvons relier nos militaires au sol, en mer et dans les airs à des décideurs qui, malgré leur éloignement de la ligne de front, peuvent avoir une influence directe sur les opérations. Cela ne veut



pas dire que nous gérons nos opérations au niveau de la microgestion, mais plutôt que nous faisons l'objet d'une amélioration majeure au plan de la connaissance de la situation et que nous avons une capacité beaucoup plus grande qu'auparavant de fournir aux forces opérationnelles une orientation nationale. Appelée « réseautique », cette approche nous permet de prendre des décisions plus rapidement et de mener des opérations plus efficaces.

Nous faisons cependant toujours face à la difficulté d'être **interopérables** avec nos alliés ainsi qu'avec les autres ministères et organismes du gouvernement canadien, donc à la difficulté de mettre en place un tableau opérationnel commun.

« Pour être efficaces dans le contexte de la sécurité d'aujourd'hui et de demain, les FC doivent être à la fine pointe de la technologie et donc mettre l'accent sur la recherche et le développement. »

Tout comme les Canadiens s'en remettent aux FC pour les protéger et les servir, celles-ci doivent être étroitement liées aux gens instruits et novateurs du Canada de même qu'aux meilleurs instruments de recherche disponibles pour rester à jour. À cet égard, de récents changements apportés aux FC témoignent de l'évolution de l'économie et du système d'éducation du Canada. Si nous faisons partie du carrefour de l'innovation et de l'apprentissage, les choix que nous faisons peuvent avoir des incidences favorables sur le Canada bien au-delà du monde militaire.



Nous devons faire des FC une institution fondée sur le savoir, une institution capable d'utiliser au maximum les nouvelles technologies qui nous sont offertes, de manière à créer un contexte d'apprentissage dans l'ensemble de ses éléments. Pour atteindre ce but, nous devons améliorer les possibilités d'instruction de tous les membres des FC et augmenter la proportion de diplômés universitaires, tant au sein du corps des officiers que chez les sous-officiers. Nous devons également rehausser notre perfectionnement professionnel en trouvant des façons d'aider nos militaires à se perfectionner au cours de leur service à l'aide de méthodes comme l'apprentissage à distance.

« L'interopérabilité et la « concertation interarmées » feront en sorte que la capacité totale de nos forces combinées sera supérieure à la somme de leurs parties. Sur le plan national, les FC doivent réaligner leur quartier général de manière à mettre l'accent sur l'intégration de la Force régulière et de la Réserve de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne ainsi que des unités spéciales pour intervenir en cas de menaces dirigées contre le Canada et l'Amérique du Nord. »

Transformation et innovation de l'équipement

L'équipement occupe une place prépondérante dans notre transformation. Non seulement l'équipement que nous choisissons est important, mais la façon de l'utiliser et son mode de fonctionnement le sont également pendant l'entraînement et dans le cadre d'opérations avec nos alliés. Nous devons suivre les changements technologiques et intégrer l'équipement que nous possédons aux nouveaux systèmes afin d'améliorer notre capacité de réagir avec les ressources dont nous disposons. Nous devons également conserver notre capacité de travailler efficacement avec nos alliés, en particulier avec les États-Unis, qui sont presque

invariablement un partenaire du Canada, peu importe la coalition. Les acquisitions d'équipement à long terme nous offrent également une plus grande gamme de possibilités pour que nous demeurions utiles dans l'espace de combat.

L'acquisition d'un nouvel hélicoptère maritime est essentielle pour cette transformation, et nous sommes heureux de l'annonce qui en a été faite. D'autres achats majeurs devront également être approuvés, notamment en ce qui a trait au système de canon mobile, au navire de soutien interarmées et à l'aéronef de recherche et de sauvetage à voilure fixe.

En Afghanistan, les FC ont utilisé pour la première fois des véhicules aériens télépilotes (UAV) pour leurs opérations de renseignement, de surveillance et de reconnaissance. Malgré d'inévitables problèmes de rodage, ces UAV représentent une avance de plusieurs générations sur tout ce que les FC ont utilisé à ces fins jusqu'ici. Ils ont fourni aux commandants d'importants renseignements opérationnels et de précieux renseignements, tant pour la Force opérationnelle de Kaboul que pour le quartier général de la FIAS. Les FC font également l'essai de véhicules aériens télépilotes pour leurs opérations de surveillance côtière et nordique du Canada. Nous croyons que ces appareils ont un potentiel révolutionnaire à long terme.

Ces capacités aident les FC à **maintenir une vigilance constante** pour prévoir et reconnaître des menaces.

Amélioration de la sécurité nationale

Compte tenu des problèmes réels auxquels nous faisons désormais face à l'égard de la sécurité nationale, la transformation implique également des modifications aux rôles et aux responsabilités des FC de même qu'à nos façons de travailler. La Force régulière et les Réserves doivent donc évoluer de manière à augmenter l'aide qu'elles peuvent offrir aux gouvernements et aux intervenants de première ligne dans le cas d'urgences au pays et pour exécuter certaines tâches, notamment la protection de l'infrastructure essentielle.



La protection de l'infrastructure exige un haut niveau d'interopérabilité ainsi que des changements à la doctrine des FC et à l'échelle du gouvernement. L'interopérabilité et la « concertation interarmées » feront en sorte que la capacité totale de nos forces combinées sera supérieure à la somme de leurs parties. Sur le plan national, les FC doivent réaligner leur quartier général de manière à mettre l'accent sur l'intégration de la Force régulière et de la Réserve de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne ainsi que des unités spéciales pour intervenir en cas de menaces dirigées contre le Canada et l'Amérique du Nord. Pour y arriver, les FC doivent accroître leurs interactions avec leurs partenaires du réseau de sécurité et assurer un **leadership renforcé** en optimisant leurs capacités.

Pour travailler efficacement avec des organisations partenaires à l'extérieur des FC, l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne doivent améliorer leur capacité de travailler et de combattre ensemble, là où il est logique de le faire. On continuera de nous demander de travailler en collaboration avec des partenaires et des alliés au sein d'une capacité interarmées et interalliés et, pour être efficaces dans ces missions, nous devons nous entraîner en conséquence. L'Armée de terre, la Force maritime et la Force aérienne ne peuvent ignorer les possibilités de s'entraîner ensemble.

Les trois états-majors d'armées doivent établir de bonnes relations avec leurs homologues d'autres états membres de l'OTAN et de coalitions multinationales, ce qui signifie que nous devons apprendre à connaître leur doctrine de même que leur équipement et leurs systèmes de communication.

De nouvelles façons de s'adapter au contexte de la sécurité internationale

La transformation comprend la capacité de s'adapter à de nouvelles façons de mener des opérations. À titre d'exemple, une zone opérationnelle ne relève plus exclusivement du domaine militaire. En effet, il nous arrive souvent de travailler étroitement avec d'autres ministères et organismes du gouvernement de même qu'avec des organismes non gouvernementaux. L'établissement de relations horizontales connexes améliore notre capacité dans la conduite d'opérations au pays et à l'étranger. Certains membres des FC sont déjà détachés auprès de centres d'opérations d'autres ministères du gouvernement fédéral de même qu'auprès de gouvernements provinciaux et municipaux. Nous travaillons avec diverses organisations internationales, notamment CARE et UNICEF, avec des travailleurs humanitaires, les médias et des entreprises privées. Ce contexte de travail plus complexe exige que nous fassions preuve d'une plus grande ouverture et que nous soyons novateurs dans notre façon de travailler avec les gens. C'est également une façon pratique de montrer à nos partenaires clés le professionnalisme et la souplesse qui nous caractérisent à de nombreux égards.

Les FC modifient également leur approche à l'égard des opérations en mettant l'accent sur les résultats par l'entremise **d'opérations axées sur les effets**. Nous essayons d'obtenir les résultats souhaités en faisant appel à des mesures ciblées et coordonnées, à l'aide de scalpels plutôt que de marteaux. Cette approche permet d'atténuer les risques, de limiter la consommation des ressources de même que de réduire la possibilité d'infliger des blessures aux populations civiles et des dommages à des cibles non intentionnelles.



Cela signifie l'utilisation d'un seul missile à guidage de précision plutôt que d'une grande quantité de munitions traditionnelles pour détruire une cible, ou la conduite de négociations prudentes plutôt que l'affrontement pour assurer le respect d'une trêve avec un seigneur de guerre. Telle est la réalité que nous vivons aujourd'hui. Le contexte opérationnel est devenu à ce point ambigu et létal qu'une simple intervention militaire traditionnelle ne suffit plus. Cette complexité exige que nous adoptions une approche moins hiérarchique à la résolution des problèmes afin de permettre aux Forces canadiennes d'intervenir plus rapidement et d'innover aux niveaux les plus bas.

Un autre exemple de transformation consisterait à changer notre manière d'assurer une « présence militaire avancée ». La présence avancée est importante parce qu'elle nous permet non seulement de recueillir les connaissances et l'information qui nous seront utiles au cours d'opérations futures, mais aussi de saisir un problème à la source et, peut-être, d'intervenir avant qu'une situation ne se détériore. La présence avancée est une approche préventive qui **améliore la capacité de réaction** et permet de sauver des vies.

« Un autre exemple de transformation consisterait à changer notre manière d'assurer une présence militaire avancée. La présence avancée est importante parce qu'elle nous permet non seulement de recueillir les connaissances et l'information qui nous seront utiles au cours d'opérations futures, mais aussi de saisir un problème à la source et, peut-être, d'intervenir avant qu'une situation ne se détériore. »

Afghanistan : une mission transformationnelle

L'opération *Athena* en Afghanistan est un exemple type du genre de mission que les FC devront accomplir à l'avenir, impliquant un niveau élevé d'interopérabilité et de concertation interarmées, l'utilisation intensive de nouvelles technologies et de nombreux partenaires de coalition. À ce titre, l'opération *Athena* constitue un excellent exemple de mission transformationnelle.

Le déploiement d'environ 2 000 membres des FC et, six mois plus tard, leur remplacement par d'autres troupes ont été des opérations importantes pour le Canada. Elles ont été réalisées à l'autre bout du monde, avec un préavis très court, en collaboration



avec des entrepreneurs et des membres des FC. De plus, nous soutenons la Force opérationnelle de Kaboul dans une région des plus difficiles en utilisant le soutien aérien, la seule option possible. En Afghanistan et en Asie du Sud-Ouest, les unités de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne ainsi que l'élément interarmées ont très bien travaillé ensemble, en particulier malgré les difficultés de logistique.

Nous travaillons, dans le cadre de l'opération *Athena*, avec plus de 30 partenaires dont nombre d'entre eux sont membres de l'OTAN. Nous avons donc une bonne idée de leurs méthodes opérationnelles. Nous devons toutefois adapter et perfectionner nos méthodes de travail avec celles d'alliés que nous connaissons moins et qui utilisent des systèmes différents des nôtres. Nous avons appris de ces

« Nous utilisons également une partie de notre meilleur équipement en Afghanistan. Le Coyote, notre véhicule blindé de reconnaissance et de surveillance à la fine pointe de la technologie, effectue un travail remarquable. Nous avons également eu recours à des technologies de pointe, notamment des véhicules aériens télépilotes, des radars de contre-bombardement, du matériel d'observation nocturne et des appareils de surveillance optique. »

partenaires et avons partagé nos modes de travail avec eux. Il est à prévoir que ces opérations multilatérales deviendront de plus en plus courantes. Dans un tel contexte, nos militaires doivent être souples et capables de s'adapter, en particulier lorsqu'une force internationale se trouve sous commandement canadien. Les militaires canadiens déployés en Afghanistan montrent, grâce à leur excellent rendement, qu'ils sont bien entraînés, bien préparés et qu'ils peuvent faire la différence.

Nous utilisons également une partie de notre meilleur équipement en Afghanistan. Le *Coyote*, notre véhicule blindé de reconnaissance et de surveillance à la fine pointe de la technologie, effectue un travail remarquable. Nous avons également eu recours à des technologies de pointe, notamment des véhicules aériens télépilotes, des radars de contre-bombardement, du matériel d'observation nocturne et des appareils de surveillance optique. Les commandants du monde entier considèrent que le Canada est l'un des membres les plus compétents de la coalition. Notre utilisation professionnelle et novatrice de la technologie et de l'entraînement a vraiment fait la différence en Afghanistan, et nos alliés le constatent.

Enfin, l'opération *Athena* nous a permis de travailler de façon étroite, concentrée et coordonnée avec d'autres ministères du gouvernement, en particulier avec le ministère des Affaires étrangères et

l'Agence canadienne de développement international. L'approche « 3 D » (diplomatie, développement, défense) est un modèle pour le gouvernement du Canada dans ses activités visant à assurer la stabilité et l'espoir dans un pays déchiré par la guerre. Notre façon de mener nos opérations en Afghanistan sera imitée ailleurs.

Régénérer et maintenir les opérations

La cadence des opérations des dix dernières années, en plus des restrictions en matière de ressources, fait en sorte que les FC ont besoin de repos au plan des opérations. L'objectif d'une telle pause opérationnelle ne doit pas être mal interprété : il ne s'agit pas d'une période de détente, mais bien de régénérer les Forces canadiennes, de rattraper l'entraînement de nos militaires pour qu'ils acquièrent de nouvelles compétences, d'entretenir notre équipement et de nous préparer à relever d'autres défis. À titre de chefs, nous devons nous assurer du bien-être des membres de notre personnel et faire en sorte qu'ils reçoivent toute l'attention nécessaire à l'égard de leurs besoins personnels et professionnels. Nous devons établir un équilibre approprié entre l'emploi opérationnel (en déploiement ou non), le perfectionnement professionnel ainsi que la vie privée et familiale.

Bien que nous ayons remporté un vif succès à l'égard du recrutement, de l'instruction et du maintien de l'effectif, il y a encore des groupes professionnels qui sont trop fréquemment mis à contribution dans plusieurs domaines à cause de la cadence élevée des opérations, des restrictions en matière d'instruction et des difficultés de recrutement causées par les changements démographiques. En outre, notre infrastructure fait encore l'objet de relèvement après les compressions du milieu des années 90, et une grande partie de notre équipement doit être remise à neuf ou remplacée. Bien que nous fassions du progrès nous devons être novateurs et déterminés si nous voulons surmonter la situation actuelle.



Améliorer les communications : communications externes et internes

Il est essentiel que les FC disposent d'une stratégie de communications rigoureuse. Une institution d'envergure à l'échelle nationale a besoin de l'appui et de l'accord de la population et des intervenants clés pour évoluer dans des sphères d'activités élevées. Sans ce soutien, nous n'atteindrons jamais notre plein potentiel. Il est important que nous communiquions avec les Canadiens de façon, claire, active et honnête, et que nous les informions de nos enjeux et du rôle majeur que nous jouons dans la vie du pays.

On entend par communications actives la production de documents d'information de qualité, sur papier et dans Internet, l'établissement de relations étroites avec les médias nationaux et régionaux ainsi que la participation des FC, à titre d'institution de savoir, à divers événements sociaux, à des conférences et à des forums nationaux. Cela signifie aussi le maintien d'une forte participation aux discussions de la sécurité internationale et nationale avec nos partenaires du gouvernement et de toutes les régions du Canada. Par ailleurs, nous devons continuer d'améliorer les communications internes, d'établir des liens avec nos soldats, nos marins et nos aviateurs. Dans une institution d'envergure, la coordination et la clarté de l'information sont des éléments essentiels. Nos militaires



méritent un traitement franc et sincère, d'être tenus informés sur les principaux plans et programmes. Chaque niveau de la chaîne de commandement a le devoir de s'assurer que l'information circule vers le haut et vers le bas. La communication est un dialogue, non un monologue. Elle assure notre viabilité et permet d'établir la confiance.

Au cours des années à venir, les FC continueront de faire de la communication avec les Canadiens une priorité, ainsi que d'informer les citoyens sur nos rôles, nos missions et nos responsabilités. Nous organiserons des activités de diffusion novatrices qui feront appel à des intervenants clés sur les questions et les opérations actuelles en matières de défense. Reconnaisant l'importance de communiquer avec le plus grand nombre de Canadiens possible, nous nous efforcerons d'améliorer la prestation

« Au cours des années à venir, les FC continueront de faire de la communication avec les Canadiens une priorité, ainsi que d'informer les citoyens sur nos rôles, nos missions et nos responsabilités. Nous organiserons des activités de diffusion novatrices qui feront appel à des intervenants clés sur les questions et les opérations actuelles en matières de défense. »

de nos communications avec les collectivités et les intervenants auxquels nous nous adressons peu.

Nous continuerons de travailler de près avec divers ministères afin que les Canadiens soient informés des efforts du gouvernement, tel que promouvoir les valeurs canadiennes à l'étranger et notre participation à la paix et à la stabilité sur la scène internationale.

Plus que jamais, les communications ouvertes sont essentielles. Il est important que nous diffusions, tant à l'interne qu'au grand public, des messages relatifs à ce que nous faisons et à ce qui nous motive. En maintenant des voies de communications claires et ouvertes, nous améliorerons notre capacité d'aller de l'avant.





Conclusion

« Il est plus important que jamais de **faire les choix** qui favorisent la transformation des FC pour que nous puissions relever les nouveaux défis auxquels nous faisons face. En agissant ainsi, nous continuerons de servir les Canadiens comme seule une force utile, crédible et efficace peut le faire. »



Lorsque je pense à l'année qui vient de s'écouler, je suis fier de la participation des FC au maintien du mode de vie des Canadiens ainsi que de la sécurité et de la stabilité dans le monde. Les opérations sont notre domaine. Qu'il s'agisse de patrouiller les rues de Kaboul, de livrer des biens essentiels à une opération internationale ou de combattre des incendies de forêts en Colombie-Britannique, nos militaires, hommes et femmes, continuent d'exceller.

J'affirmais l'an passé qu'il était temps d'agir. Cette année, nos priorités immédiates sont évidentes. Nous devons continuer :

- d'investir dans nos gens;
- de transformer et de moderniser les FC;
- d'exécuter les opérations;
- de nous adapter au contexte de sécurité en évolution;
- de faire les choix nécessaires à la transformation des FC.

Pour maintenir l'excellence au sein des FC, le MDN et le reste de l'Équipe de la Défense doivent continuer de rationaliser les processus et s'assurer que les Canadiens obtiennent le meilleur rendement possible du capital investi. Il faut donc, notamment, prendre les décisions nécessaires à l'égard des pièces d'équipement et des capacités qui ont moins d'importance pour les opérations actuelles et futures.

Il ne fait aucun doute que les FC ont réalisé d'importants progrès au cours de la dernière décennie. Tout en gardant ces priorités à l'esprit, nous devons continuer d'aller de l'avant en donnant plus de force aux Forces canadiennes et en nous assurant qu'elles sont en mesure de s'adapter au contexte de sécurité en évolution. Il est plus important que jamais de **faire les choix** qui favorisent la transformation des FC pour que nous puissions relever les nouveaux défis auxquels nous faisons face. En agissant ainsi, nous continuerons de servir les Canadiens comme seule une force utile, crédible et efficace peut le faire.